

**Le siècle de Rubens**  
les collections de l'Ermitage  
au Guggenheim de Bilbao

**L'ŒIL**

les grands rendez-vous  
**2003**

janvier 2003 / 6€

**Roland Barthes**  
au Centre Georges Pompidou

**Henry Moore**  
sculptures et dessins à Valenciennes



## 2002 → 2003

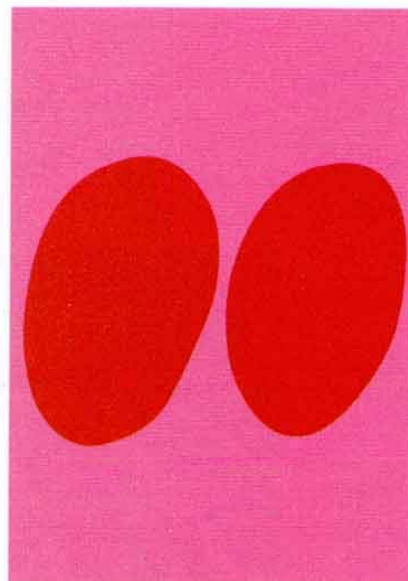
En dépit de l'inquiétude suscitée par le 11 septembre 2001, par les baisses de fréquentation des musées qui suivirent et par les restrictions budgétaires consécutives, l'année 2002 s'achève sur de spectaculaires succès. De « La Révolution surréaliste » à « Picabia », en passant par « Les artistes de Pharaon », « Matthew Barney » (dont le succès dépasse les estimations les plus optimistes), « Matisse-Picasso » (plus de 6 000 visiteurs par jour), « Manet-Velázquez », « Beckmann », « Modigliani » (près de 4 200 visiteurs par jour, un record compte tenu de la capacité limitée du Musée du Luxembourg), les grandes expositions programmées en 2002 par les différents musées parisiens ont fait le plein d'entrées. On peut bien sûr s'interroger sur certains de ces succès, celui-ci n'étant pas fatalement garant de la réussite intellectuelle ou esthétique, ni de la rigueur d'une démonstration. Mais on ne boudera pas le plaisir de voir et revoir, sous différentes configurations, des chefs-d'œuvre parfois dispersés ou invisibles du grand public du fait de leurs provenances.

La plupart de ces expositions présentées en 2002 à Paris, coproductions internationales entre grands musées, continueront en 2003 leur itinérance (« Matisse-Picasso » sera au MoMA, en février, « Manet-Velázquez » au Metropolitan fin janvier, « Beckmann » à la Tate Modern en février). D'autres, que l'on n'a pu voir à Paris, continueront d'éviter la capitale, comme « Richelieu en son siècle » présentée à Montréal en 2002 qui ouvrira à Cologne au Wallraf-Richartz fin janvier. L'exposition « Gainsborough », quant à elle, passera en février 2003 de la Tate Britain à la National Gallery of Art de Washington, puis, en juin, au Museum of Fine Arts de Boston. A chaque étape, ces expositions évoluent, se modifient – parfois de façon sensible. Il faudrait pouvoir en suivre pas à pas les évolutions, parfois marquantes : à New York, par exemple, « Matisse-Picasso » s'augmentera de deux œuvres majeures, *Les Demoiselles d'Avignon* de Picasso et *Les Baigneuses à la tortue* de Matisse ce qui réorientera inévitablement le propos ; et « Manet-Velázquez » devrait inclure, au Met de New York, davantage de toiles de peintres américains tels Whistler, Sargent... Pour des raisons évidentes de place, le bref calendrier que nous proposons plus loin (p. 8-9) ne fait pas apparaître ces expositions que *L'Œil* a déjà traitées, préférant indiquer les nouvelles productions, mais aussi les Biennales (Venise est au programme de l'année et aura pour thème « Rêves et conflits – La dictature du spectateur », Jean-Marc Bustamante y représentera la France), les principaux Salons et Foires internationales d'art ou d'antiquités. Des anniversaires (les vingt ans des Frac), des hommages (années de « l'Algérie », et de « la Chine en France ») seront également célébrés en 2003, en divers lieux, nous en rendront compte en temps utile.

Le clin d'œil de Jean Charles Blais, qui nous a autorisés à interpréter, en couverture, un détail de sa première œuvre numérique – l'image mouvante et déformée d'un visage dont on aperçoit ici les « yeux »... ( cf. p. 32) – nous fournit l'occasion de souhaiter à tous une année 2003 à dévorer du regard.

ANNIE PEREZ

Jean Charles Blais, *Double Vue (interplay)*, extrait, DVD vidéo, © 2002, Jean Charles Blais et [www.art-netart.com](http://www.art-netart.com), distribué à la Fnac digitale.





Portrait de Michèle Maillat devant une œuvre de Jean-Charles Blais, *Double vue (single)*, DVD vidéo, © Jean-Charles Blais et art-netart.

productrice

## Michèle Maillat, la foi numérique

Un soir de la fin octobre, les clients de la Fnac aux Halles, à Paris, ont vraiment dû se demander ce qui se passait. Tous les écrans des téléviseurs n'affichaient plus qu'une seule image faite de la simple silhouette d'un visage, en noir et blanc ou en couleurs, se formant et se déformant lentement.

Renseignement pris, ils apprenaient qu'il s'agissait là de la première œuvre d'art numérique de Jean-Charles Blais disponible en DVD. Responsable de cet événement, Michèle Maillat signait là le premier acte public d'une activité professionnelle dans laquelle elle s'est engouffrée avec passion depuis quelques années, s'inventant le métier de producteur en ce domaine. Mariée à l'un des tout premiers créateurs d'une « web agency », Michèle Maillat s'est fait prendre aux pièges de la curiosité de ce nouveau médium et s'est mise à travailler sur Internet. Portée par sa passion pour l'art et le feeling naturel qu'elle a toujours eu avec les artistes, l'idée lui vint alors de proposer à quelques-uns d'entre eux de créer leurs propres sites. Ainsi naquit *art-netart* en 1999. Si

Blais, Monory, Friedmann, Leccia lui emboîtèrent volontiers le pas, Michèle Maillat mesura très vite qu'il lui fallait aller plus loin, d'autant que certains aspiraient à réaliser certains projets complexes appelant les technologies nouvelles. Elle s'associa alors avec Olivier Bomseln, directeur de recherche en économie numérique à l'école des Mines de Paris, et produisit pour commencer une installation vidéo de Samuel Rousseau faite de la projection éclatée d'une figure de géant sur l'ensemble des fenêtres d'un immeuble. Avec Blais, elle accompagna la production d'œuvres dont la conception mettait en avant le contenu plutôt que la valorisation de l'objet ou du contexte, sur le modèle du disque, ce qui la conduisit à l'édition d'œuvres originales en série illimitée et à vouloir inscrire ce travail dans un réseau de distribution comme la Fnac. Pour ce faire, Michèle Maillat mit tout son savoir-faire à convaincre la fameuse enseigne et emporta le morceau. La présentation du DVD de Blais à la Fnac ajoutée à l'ouverture en novembre dernier d'une boutique

Fnac Digitale dans le quartier de l'Odéon n'a fait qu'encourager Michèle Maillat à enfoncer encore plus le clou en ce domaine. S'étant attaché les services de Jean-Louis Froment comme directeur artistique, elle s'est accordée avec la Fnac pour développer un programme à trois niveaux : réaliser des DVD avec de très grands noms de l'art international, poursuivre son aide aux jeunes artistes et lancer un concours de création numérique au sein des écoles d'art. A la mi-janvier, Michèle Maillat nous donne ainsi à nouveau rendez-vous, à la Fnac Digitale cette fois-ci, pour la présentation de son nouveau bébé : un DVD signé Sylvain Grout et Yann Mazeas, deux jeunes artistes originaires de Montpellier, conçu autour d'un jeu d'écritures. Désireuse d'atteindre un public qui aspire à voir plus qu'à posséder, Michèle Maillat travaille par ailleurs avec le plasticien Olivier Bardin au projet d'une émission de télévision qui serait conçue comme une œuvre d'art et faite par des artistes. Quel défi !

PHILIPPE PIGUET

■ [www.art-netart.com](http://www.art-netart.com)